

Décembre

(Les hôtes)

- Ouvrez, les gens, ouvrez la porte,

Je frappe au seuil et à l'auvent,

Ouvrez, les gens, je suis le vent,

Qui s'habille de feuilles mortes.

- Entrez, monsieur, entrez, le vent,

Voici pour vous la cheminée

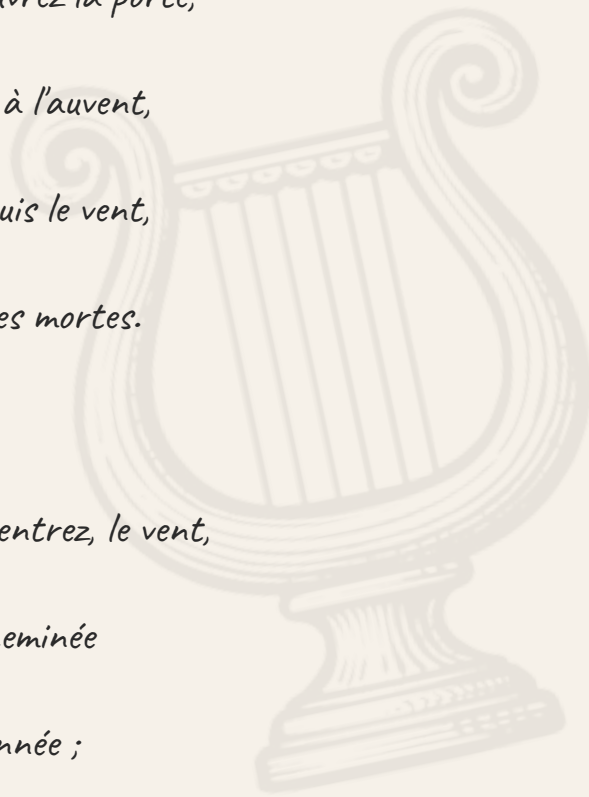
Et sa niche badigeonnée ;

Entrez chez nous, monsieur le vent.

- Ouvrez, les gens, je suis la pluie,

Je suis la veuve en robe grise

Dont la trame s'indéfinisse,



Dans un brouillard couleur de suie.

- Entrez, la veuve, entrez chez nous,

Entrez, la froide et la livide,

Les lézardes du mur humide

S'ouvrent pour vous loger chez nous.

- Levez, les gens, la barre en fer,

Ouvrez, les gens, je suis la neige,

Mon manteau blanc se désagrège

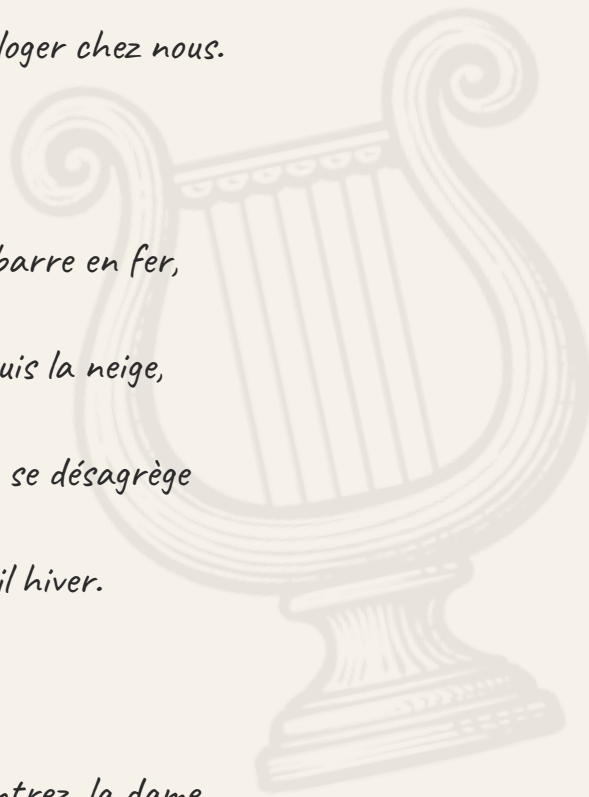
Sur les routes du vieil hiver.

- Entrez, la neige, entrez, la dame,

Avec vos pétales de lys

Et semez-les par le taudis

Jusque dans l'âtre où vit la flamme.



Car nous sommes les gens inquiétants

Qui habitent le Nord des régions désertes,

Qui vous aimons - dites, depuis quels temps ? -

Pour les peines que nous avons par vous souffertes.

Émile Verhaeren (1855-1916)

